



Numéro 98 – Dimanche 15 août 2021

La micro-centrale des Guions est opérationnelle



La prise d'eau à proximité de l'Adroit, d'où part une conduite forcée de 3 210 m

Le débit



Ci-dessus, la micro-centrale

Ci-dessous le déversoir



Après quarante d'espoir, elle turbine enfin depuis l'automne 2020 !

Intéressant au niveau financier pour la commune, cet équipement produit de l'électricité cent pour cent renouvelable. Elle a une capacité de production à hauteur de la consommation de 1 300 habitants.

Elle permet également un système d'arrosage par aspersion de 70 hectares, qui n'étaient pas ou peu irrigués.

Bonheur des pêcheurs... les truites devraient survivre grâce à un débit réservé.

Kiki

Billet d'humour par Lisa (17 ans) et Emilio (14 ans)

[Avertissement : pour toute absence d'humour, ne pas continuer à lire...]

Deux ados parmi les « séniors »

Nous sommes arrivés dimanche après-midi avec nos séniors attirés, nos parents Odile et Claude...

— *Odile, c'est ma nièce, elle est née Guyet... Je l'ai amenée ici il y a trente ans.*

...entre envie et appréhension de rencontrer deux autres ados. Hélas ! ils ne sont pas là.

— *Eh oui ! La famille s'est finalement désistée, vous êtes les seuls ados.*

Déception : nous devons faire face à cette bande d'une vingtaine de séniors.

— *Pour eux, un sénior est un adulte de plus de 30 ans !*

Le soir, nous nous sommes retrouvés à une table avec Béatrice et Ana, qui sont ado[s]-rables et très gentilles avec nous.

— *C'est déjà positif !*

Le lendemain, randonnée à Saint-Crépin.

— *Je ne raconterai pas l'histoire ici...*

Nous avons fait plus ample connaissance avec les vacanciers qui étaient tous plus gentils les uns que les autres.

— *C'est ça l'esprit des Guions !*

Plus les jours passaient et plus nous ado[s]-rons être ici parmi les « séniors ».

Nous repartirons donc de ce séjour très heureux, avec plein de nouvelles copines et une nouvelle grand-mère adoptive (Ana).

— *Et comme le dit le proverbe : « Il ne faut pas se fier aux apparences » ! Ou encore : un sénior peut cacher un ado (voire un enfant) dans l'âme...*

Commentaire d'Hubert Guyet, doyen de la semaine

Une journée inoubliable !

10 août 2021, c'est l'anniversaire de Lisa (17ans), donc en prévision pour la famille Pettina-rolé, une journée tranquille : baignade à Eyglies, tourisme (et glace évidemment) à Guillestre... Sauf que, finalement, il se propose une occasion en « fer » que nous acceptons très vite. Notre première via ferrata !

Nous partons avec Florence du Haut-Jura sous la houlette de Thierry, le campeur belge, ses ados Casimir et Anatole et aussi sa nièce Florentine.

Départ tranquille à 10 h, direction les Orres au-dessus d'Embrun. Après une petite grimpe (euh, c'est une rando ou quoi ? — Eh ben oui, nous, on n'avait pas réalisé qu'il faudrait déjà y aller... au pied de la voie), suivent les explica-



Et pour ceux à qui ça n'a pas suffi, ils repartent pour une expérience de canyoning. A suivre...

Odile, Claude, Lisa, Emilio et Florence



tions pratiques de Thierry et c'est parti pour deux heures de contact avec la roche !

Début sans gros souci pour la troupe des jeunes, puis c'est mon tour et là « c'est le drame », dirait Claude. En effet, me voilà bloquée quand il s'agit d'aller à l'horizontale, seulement deux mètres après le départ..., les mains moites et la jambe tremblante ! Mais heureusement Thierry et Florentine veillent au grain et leurs conseils nous rassurent et nous permettent de faire le parcours sans encombre.

Une super expérience, un beau dépassement et l'envie de recommencer pour tous... mais aussi quelques bleus, éraflures, et de bons souvenirs pour les muscles le lendemain.

En conclusion, nous avons passé une très belle journée !

Aux Gions Chardons
on marche, Bugrane
on grimpe, Orpin
on souffle, Chardousse
Quelle galère ! Matricaire
On bavarde, Joubarbe
on pique-nique, Doronic
À la nuit, Salsifi
on bulle, Campanule
on rit, Ancolie
on chante, Orobranche
on projette : Violette
Les Dardanelles Soldanelle
ou les Crêtes, Epine-vinette
En somme Géranium
La vie est belle Airelle
aux Guions, nom d'un Cresson.

Ça s'est passé cette semaine...



Anne-Marie a réparti les 14 tomes de brebis...



Nous sommes surpris, au lac de Clausis, par les milliards de têtards.

L'été 2021, aux Guions...

Un été pas comme les autres

Je ne reviendrai pas sur l'été 2020 qui nous a privés d'un séjour aux Guions. Il nous a manqué. J'y ai fait allusion dans le n° 95, premier numéro de cette année. Dans deux jours, je repartirai vers Dole, ville pleine d'Histoire, après ces quatre semaines passées dans mes montagnes préférées. Je vais faire un bref retour sur ce qu'il y a eu de différent par rapport aux nombreuses années où je suis venu ici.

Premier point : l'incertitude qui a prévalu à cause des décisions dues à la pandémie du Covid-19. Elle en a dissuadé quelques-uns.

Deuxième point : la jauge fixée par l'association Les Guions à 30 personnes, nous avons dû limiter les inscriptions à 26, 4 places étant réservées aux deux personnes embauchées — Vincent en cuisine et Emmanuelle, dite Manue, pour la propreté des locaux — et aux deux bénévoles en charge du séjour hebdomadaire. Merci à Vincent et à Manue pour leur professionnalisme. Puisse-nous revenir à de meilleures conditions de gestion, l'an prochain...

Troisième point : nous avons eu à notre table les mêmes personnes tout au long de la semaine. Le schéma adopté dans la

mesure du possible : une famille complétée par des personnes seules.

Quatrième point : les impératifs dus à la pandémie, masques, gel, douches par famille ou par groupe, inscription pour le service à table, la vaisselle, etc.

Quelques temps forts

La première semaine, en responsabilité : Bernard et moi. Elle a été marquée par la présence de 7 enfants sur les 24 vacanciers. Grâce aux bambous amenés par Bernard, ils ont pu construire un tipi (voir *L'Écho des Guions* n° 95).

La deuxième semaine, en responsabilité : Bob et Catherine. 17 vacanciers, dont 4 enfants et 1 ado. Le doyen de la semaine, 86 ans, a fait son baptême de l'air en planeur (voir *L'Écho* n° 96).

La troisième semaine, au complet : 26 vacanciers, 5 enfants. Responsables : Bernard et Marie-France. Semaine riche en activités (voir *L'Écho* n° 97).

Nous vivons la dernière semaine avec comme responsables du séjour : Anne-Marie et Kiki. Nous sommes presque au com-



plet : 24 vacanciers, dont 2 ados. Quelques-uns d'entre nous ont préféré via ferrata, rafting et canyoning à la randonnée. Ils s'expriment dans ce numéro.

Malgré toutes les contraintes dues à la situation actuelle, j'estime que nos vacances nous ont tous ressourcés. Nous avons su nous dépasser grâce à la vie au grand air, malgré le temps parfois plus rude : vent en rafales, orages répétés dans la même journée... Quelques pas de danse, malgré la fermeture du Glacier blanc, des chansons, vidéos... nous ont rappelé que, dans le monde d'avant, il y avait de bonnes choses. Puisse-nous bâtir la vie demain avec la même envie de partage !

Hubert

C'est un fameux hameau...

C'est un fameux p'tit groupe
Gai, comme des pinsons.
Hissez haut, Santiano !
Des Guions, toujours droit devant
Vers les crêtes, oh ! Oh ! dès le levant !

Tiens bon le pas,
Et tiens bon le cap.

Hissez haut, Santiano !
À 3000, il faut juste y aller,
Y'a Hubert avec son génépi !

C'est un fameux hameau
Niché tout là-haut/
Hissez haut, Santiano !
Nous avons pris de l'or plein les yeux

Et surtout quelques genoux cagneux !

Tiens bon le pas
Et tiens bon le cap.
Hissez haut, Santiano !
Pour me remettre, il me faudra trois semaines.
Je m'en fous, je suis à la retraite !

Alain

Ring et Ding

Chaque début de semaine aux Guions, il y a une petite manie : s'entraîner sur les chemins environnants pour tester nos résistances physiques aux pentes montantes et redescendantes de la montagne.

Cette montagne qui ne manque pas de nous faire des farces : elle grimpe et quand on veut arriver à un but, elle peut parfois nous faire faire un petit détour par une pente qui redescend de façon vertigineuse pour remonter vers une pente ascensionnelle.

Alors je vais vous raconter l'histoire de ce lundi d'arrivée aux Guions.

Hubert a pris l'habitude d'être le chef des chefs et nous a proposé une petite mise en jambe dès le lundi : descente par le chemin des Thurifères pour un pique-nique au bord de la Durance.

Jusque-là rien de bien original.

Puis lors de la remontée on sent que le groupe (du moins une partie du groupe) souhaite « en avoir pour son argent ».

Alors Hubert propose 3 options :

1. par le chemin des Thurifères, option simple
2. par Combal-in-Brand, option médiane
3. ou par Champaussel, option la plus difficile.

Ce jour les 19 membres adhérents au concept optent majoritairement pour l'option 3. On est costaud, on va tout de même pas se dégonfler dès le premier jour (!)

et on marche

et on monte et on descend

et on remonte et on perd René



« Porter mon sac à dos ! Il n'en est pas question ! » ; il veut prouver, notre René, qu'il est costaud et puis c'est un sacré challenge de mise en forme.

Et même s'il tire la patte, et même s'il tire la langue, il monte doucement, sûrement et courageusement.

Et nous on l'attend et on a un peu de compassion pour lui mais on en profite pour prendre quelques clichés de ce très bel endroit.

Vous voulez connaître l'arrivée :

Kiki a couru avec tous les sodas qu'il a trouvés sur son chemin et fourré dans son sac ;

les filles ont toutes soutenu l'homme fourbu, à cacasson (qui en a profité) ;

et il a été super content de réussir l'exploit de son séjour.

Moralité sur l'air de Ring et ding de Michel Fugain

Je vais te raconter l'histoire (faut ce qu'yfautt)
d'un gars qui voulait changer d'histoire (trop c'est trop).
Il était pote de Kiki et né à Saint-Etienne (Boum),
Sur son tee shirt, y avait déjà Saint-Etienne.
Un homme de là-bas, c'est pas la moitié d'un homme.

Un petit coup de Disc jockey, oh oui !
Un petit coup de la terre est ronde :
Vive l'amour à la Française et vive la France et les Guions
Ooh ! tout finit par des chansons.
Moi, René, je veux pas changer l'histoire.
Je veux rien changer du tout.
On gardera tout ça dans nos mémoires et c'est cool
Ring a ding, ring a ding, ring a ding,
Oui, c'était cool !

Annie